

VERSION

fémina

Mode

Chic même en vacances!

ESCAPADE
A la rencontre de la nature en baie de Somme

PARIS & MOI
Pleins feux sur Dora Maar

CUISINE
L'avocat nous surprend encore...

Beauté

Soleil

L'avis des pros pour en profiter sans risques

Clara Luciani sur la route des festivals

DU 10 AU 16 JUIN 2019



N° 897 - Supplément du Journal du dimanche n° 3778 du 9 juin 2019 - Ne peut être vendu séparément - Commission paritaire n° 0420 C 86368



LAFONT 1844, LE VÊTEMENT DE TRAVAIL 2.0

Louis-Marie de Castelbajac revisite la plus ancienne marque française de vêtements utilitaires, Lafont, à l'origine de la célèbre salopette Cotte à bretelle.



Une rencontre extraordinaire

Le designer, fils de Jean-Charles de Castelbajac, a pris la direction artistique de la maison de Villefranche-sur-Saône, rebaptisée Lafont 1844, année de naissance de la fabrique. « Il y a quelques années, dans une friperie, je suis tombé amoureux d'un bleu Coltin de Lafont, de sa forme presque parfaite, à la fois belle et utilitaire », raconte Louis-Marie de Castelbajac. « Je l'ai porté comme une veste de voyage et je l'ai customisé. J'ai eu envie de réveiller l'idée d'un chic à la Hermès et du cool éternel de Levi's. »

Un alliage entre passé et futur

« L'idée est d'apporter une touche de légèreté et de poésie à ces vêtements professionnels », ajoute le designer, tout en conservant les vertus résistantes de ces produits qui habillent toujours l'armée française et les cuisiniers. « J'ai été ébloui par leur savoir-faire unique, par leur subtil patronage d'époque. Sans rien renier de l'habit ouvrier à la pointe depuis le XIX^e siècle, je trouvais intéressant de faire un alliage entre passé et futur. Cela passe par des bandes réfléchissantes, des duos de couleurs, des parties en moleskine de soie... L'idée de participer à son propre vêtement me plaît. » À la veste

portée par Jean Gabin dans *la Bête humaine* comme par Pharrell Williams dans son récent clip *Freedom*, il a ajouté des poches secrètes, de jolis détails comme une fenêtre à montres.



Une ligne d'accessoires

« Nous avons féminisé un peu la besace légendaire du plombier, avec un rabat en cuir doublé de moleskine. J'ai créé une ceinture-mètre en cuir, articulée et graduée, tel un mètre de charpentier. »

Le trentenaire signe aussi quatre tee-shirts mixtes, dont les graphismes rappellent les origines de la maison. Intemporel ! F.S.

En commande sur lafont-1844.com.
Tee-shirt 108 €, salopette 264 €.

C'est nouveau !

Voilà deux adresses qui méritent le coup d'œil.



The Socialite Family, le pied-à-terre

De la lampe Gioia au fauteuil Cavallo, chaque objet est à vendre dans cet écrin chic aux accents milanais, dans le Sentier. Amoureuse des meubles et des matières, Constance Gennari passe en douceur du décryptage en ligne d'intérieurs familiaux à la création de sa collection, exposée dans cette boutique-appartement de 80 m² et enrichie de ses coups de cœur vintage. Une belle concrétisation !

12, rue Saint-Fiacre, 2^e.
01 82 28 06 80. À partir de 12 € le verre, 30 € le coussin.

Maison 123, renaissance

L'enseigne de prêt-à-porter – anciennement 1.2.3 – propose un véritable lieu de vie dans son nouvel espace rénové sur 230 m² et désormais multimarques. Le rez-de-chaussée fait la part belle à l'élégant vestiaire estival, tandis qu'à l'étage des bureaux de coworking côtoient des labels sélectionnés pour leur engagement local, durable ou en circuit court, dont la ligne La Gentle Factory, les jeans drômois 1083, les bijoux Cocci ou les sneakers Ector. F.S.
76 bis, rue du Commerce, 15^e.
01 48 28 60 20. À partir de 39 € le tee-shirt, 129 € la robe longue.